

AutiSenCité

Coordinatrice scientifique : M. Piéron (CNRS, Université Paris-Cité)

Les villes sont des espaces dans lesquels nos sens sont particulièrement sollicités : le bruit des véhicules, la réflexion de la lumière sur les surfaces vitrées, les enseignes lumineuses, l'odeur du marché, celle des végétaux... Or **la qualité sensorielle d'un lieu contribue au bien être des habitants** (réduction du stress, de l'exposition à des polluants, au bruit...). En fonction de la sensibilité et des particularités sensorielles de chacun, l'usage de la ville peut donc se révéler plus ou moins agréable et facile. Pour les habitants dont le fonctionnement cérébral ou sensoriel est atypique (troubles du neurodéveloppement, maladies neurodégénératives, troubles psychiques ou handicaps sensoriels), les trop nombreuses stimulations sensorielles présentes dans l'environnement urbain rendent la ville peu praticable, limitant ainsi leur autonomie et leur qualité de vie. **Environ 20 à 25 % de la population a une sensorialité atypique** ponctuellement ou tout au long de la vie. La prise en compte de la sensorialité dans l'espace urbain est donc un enjeu important pour rendre la ville plus accessible et plus apaisée. **Les personnes autistes présentent des particularités sensorielles** se manifestant par une très grande sensibilité aux informations sensorielles (hyper-sensibilité : un son ou une lumière peuvent alors être perçus comme très désagréables, voire générer une douleur, de la fatigue, de l'anxiété) ou une moindre sensibilité (hyposensibilité) à ces informations ou encore à une recherche de sensation (utilisation d'un élément de l'environnement pour produire une stimulation). Elles constituent donc **des sentinelles de la sensorialité** du fait de la ville leurs atypies.

Par ailleurs, les villes procèdent, de plus en plus, à des aménagements rendant la ville plus apaisée, moins bruyante, avec une répartition plus équilibrée entre l'espace laissé au végétal et aux circulations douces par rapport aux constructions et aux véhicules. Ces aménagements réalisés prioritairement pour des raisons environnementales concourent également à rendre plus inclusive les espaces urbains.

Dans le cadre du **projet de recherche participative transdisciplinaire** « Autisencité » un consortium, composé de chercheurs en neurosciences, psychologie, géographie et urbanisme, de cliniciens, de personnes autistes et de collectivités territoriales, travaille à mettre au point une **méthodologie d'évaluation sensorielle de l'environnement urbain, à caractériser l'impact de l'environnement sensorielle sur le comportement des personnes autistes** ainsi qu'à identifier les micro-aménagements et les matériaux sur l'espace public permettant d'atténuer les stimulations sensorielles. Il ne s'agit pas de supprimer les informations sensorielles mais de les limiter à celles utiles pour les déplacements et nos interactions avec la ville. Cette **méthodologie conçue avec des personnes autistes**, leurs proches et des professionnels **est adaptée à leurs spécificités sensorielles et leur fonctionnement cognitif**. Elle sera **utilisable par tous** (collectivités territoriales, urbanistes, associations...) sans connaissances scientifiques préalables nécessaires. En résumé, ce projet permettra de **rendre la ville plus apaisée, plus lisible et donc plus accessible**.